

STRASBOURG La monnaie locale complémentaire compte 1 000 adhérents

Le stück testé pour vous

Payer est un geste anodin (pour qui a un minimum de ronds). Avec le stück et ses billets qui semblent échappés d'un jeu de plateau, on recommence à réfléchir et on rejoint un réseau dans lequel consommer local et durable est un choix partagé.

Adhérer à l'association Stück, du même nom que la monnaie locale complémentaire, est un préalable. Adhésion, le mot ici prend tout son sens : il s'agit bien d'une démarche militante, d'autant qu'il faut consentir à quelques efforts, alors qu'on peut faire, à première vue, exactement pareil avec des euros.

Adopter le stück, qui est « un outil de développement local » selon la charte, implique d'être convaincu et d'être attaché au symbole. C'est ainsi que l'association « vend » sa monnaie « non spéculative » et c'est bien comme ça qu'il faut l'entendre. Avec le stück, on a pris sur le chemin que suivra cette monnaie non exportable et ce n'est pas rien.

**1 stück
= 1 euro**

L'adhésion conclue (5 € minimum), une petite carte est délivrée. On la présente pour changer ses euros en stücks, dans deux lieux pour le moment, du côté des Halles, au Crédit Municipal, 6, rue d'Ingwiller, et chez Biocoop, 6, rue Sébastopol (se faire établir la carte d'adhésion dans ces deux lieux plutôt qu'en ligne permet de gagner du temps et de commencer tout de suite sa nouvelle vie de « stückœur »).

Cinq mois après le lancement officiel début octobre, de nouveaux lieux de change sont annoncés à Schiltigheim, à Bischheim, à Cronembourg, à la Meinau et du côté de Barr. Pour que ça marche encore mieux, il faut élargir le réseau (la limite fixée est 50 kilomètres autour de l'Eurométropole), donc davantage d'adhérents et un annuaire de professionnels plus fourni.



Chez Biocoop, on peut adhérer et changer ses euros en stücks. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Ma carte est arrivée mercredi chez Biocoop. Dans la foulée, j'ai changé mes premiers euros en stücks. On peut donner du liquide ou payer par carte.

C'est un peu comme être en vacances, dans un pays où la monnaie n'est pas la même. Il faut penser au deuxième porte-monnaie, réfléchir à ce qu'on donne au moment de régler la note, se familiariser avec les nouveaux billets. Le taux, lui, reste le même, 1 stück = 1 euro. Sauf qu'il n'y a pas de pièces de monnaie – c'est trop cher nous dit-on. Le plus petit billet a une valeur de 1 stück, le plus grand 50. La création d'un demi-stück, soit 50 centimes version billet, est en réflexion.

Une (petite) liasse de stücks en main, ne reste plus qu'à faire quelques courses. Des fruits, du savon et c'est parti.

À la caisse, il faut préciser : « Je paye en stücks. » Le mot lui-même donne l'impression que ce n'est pas tout à fait vrai, qu'on pourrait dire « je stücke en stücks ».

Toujours avoir de la monnaie en euros sur soi

Mais c'est loin d'être un jeu et l'argent échangé est bien réel. « Il faut faire l'appoint pour les centimes », précise l'employée. La monnaie est en effet rendue en stück, si le compte est rond, jamais en euros, d'où la nécessité de donner la somme exacte au moins pour les centimes.

Quand on passe au stück (qui reste bien une MLC, monnaie locale complémentaire), c'est le moment de toujours avoir sur soi des euros, en pièces. Et si la note dépasse le nombre de

stücks qu'on a en poche, il suffit de compléter avec des euros.

Un peu plus loin dans le quartier, rue du Faubourg-de-Saverne, le Troc'café fait partie du réseau. Dans une boîte ronde quelque 200 stücks constituent ce jour-là le fonds de caisse.

LE CHIFFRE

30 000

C'est le nombre de stücks actuellement en circulation, pour 1 000 adhérents et 100 professionnels, cinq mois après le lancement officiel, en octobre 2015. L'objectif de l'association est d'atteindre 50 000 stücks d'ici fin mars.

Un café expresso revient à un stück et 60 cents. Soit un billet de 1 stück et 60 cents. Ou bien 2 stücks – et 40 cents de pourboire induits pour le serveur, plaisante Fabrice derrière le comptoir. Reste 25 stücks dans mon portefeuille. J'avise la liste des « professionnels ». Des cavistes, un brasseur, des agriculteurs, des boulangers, des bars, des restaurants, même un fleuriste, Fleur de pays, rue des Grandes-Arcades, un centre socioculturel, l'Ares, des stylistes, un professeur de chant, le cercle de l'aviron ou encore un ostéopathe - la rubrique santé est bien fournie. À la rubrique transport, on trouve le vélo calèche de Cyclorama et l'association Bretz'selle. Chaque professionnel est supposé respecter des valeurs sociales, environnementales et équitables, l'annuaire complet est consultable sur le site www.lestick.eu.

« Créer des connexions »

À la librairie Soif de lire, rue Finkmatt, le macaron affiche la couleur sur la porte. Ici, quelques clients payent déjà en stücks et Noémie Kuntz les réutilise pour compléter son salaire. « Mes fournisseurs ne sont pas alsaciens », précise la librairie.

L'intérêt pour elle est de pouvoir rencontrer d'autres professionnels partageant le même état d'esprit, d'encourager le local : « Pourquoi consommer des tomates d'Espagne alors qu'il y a des fruits et légumes à proximité ? » Fabrice, du Troc'café, exprimait un peu plus tôt la même chose : « Le stück peut créer des connexions. »

Une chouette bande dessinée et 20 stücks en moins plus tard, j'ai contribué à réaliser de ces nouvelles connexions évoquées. À l'heure du paiement sans contact, c'est déjà ça de gagné. ■

MYRIAM AIT-SIDHOUM

► Du 23 au 27 février : possibilité d'adhérer à la boulangerie Bäckerstub (2, place Clément).

Dématérialiser par nécessité ?

Le stück est encore très jeune mais l'association planche déjà sur plusieurs évolutions possibles : la dématérialisation et l'accès à des services publics.

AU TROC'CAFÉ, la nouvelle devise ne dort pas en attendant les clients : « On les redépense chez l'imprimeur pour nos flyers. » L'imprimeur, Top Print, situé rue Déserte, les utilise au Kitschn'bar, croit savoir un habitué qui se

penche sur les billets et observe : « Ils ont l'air faciles à reproduire, il suffit d'avoir une imprimante, il faudrait dématérialiser la monnaie », suggère-t-il. L'association assure que ce n'est pas si simple de faire tourner la planche à billets et que le papier est bel et bien sécurisé.

La dématérialisation est en tout cas en débat. Quand les montants restent raisonnables, le papier peut suffire ; pour les transactions importantes, c'est plus délicat.

Cette question avait émergé dès la concertation citoyenne de 2014, rappelle Cécile Favé, du cercle de pilotage de l'association : « Dès que les sommes deviennent conséquentes, il faudrait trimballer des stücks par valises. Une monnaie numérique pourrait faciliter les échanges entre les professionnels, reste à savoir comment la concrétiser techniquement et si on l'ouvre aussi aux usagers. Certains dans l'association sont attachés à la monnaie papier, ce n'est pas anodin

de dématérialiser, ça change l'esprit du projet. »

La dématérialisation en tout cas sera à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale - toute décision prise résulte d'un long processus démocratique.

Payer son ticket de tram en stücks ?

Autre piste suivie, la possibilité d'accéder à certains services publics, comme les transports en commun, les can-

tines, les piscines. Des discussions sont en cours avec la municipalité, là encore il faut trouver comment faire techniquement.

Mais l'association ne veut pas aller trop vite. « Le stück n'a même pas un an, on a deux salariés depuis juillet à mi-temps, deux services civiques sont arrivés. Pour l'instant, on ne déplore aucune perte, les gens s'investissent, c'est vraiment une monnaie citoyenne. » ■

M. A.-S.

LOCATION DU STUDIO AU 3 PIÈCES



NAVETTE GRATUITE

« Transport chaque jour vers commerces de proximité »

UN CADRE DE VIE VERDOYANT POUR VOTRE RETRAITE À STRASBOURG !

- Des appartements très fonctionnels, balcons ou généreuses terrasses.
- Des espaces de détente avec piscine intérieure chauffée, médiathèque...
- Un environnement sécurisé : présence 24h/24, téléassistance médicale.
- De nombreux services : restaurant, animations, services à la personne.

OVELIA
RESIDENCES SENIORS